

Au fil des jours

contact-Web des montfortains canadiens

vol. 2, no 13 – 15 novembre 2014



Administration provinciale

Prochaine Assemblée de vice-province

En coordination avec la Province des États-Unis, en vue de leur prochain Chapitre provincial, la date de notre prochaine Assemblée de vice-province est fixée au 24 février 2015.

Le Père Luigi Gritti, s.m.m. assistant général, sera le délégué du Généralat pour assister à cette **réunion importante en vue de la nomination des membres de l'administration de notre vice-province**. Chaque confrère est invité à participer à cette réunion. Un agenda et des détails vous seront communiqués plus tard.

Rencontre des Conseils provinciaux de la famille montfortaine (22 octobre 2014)

Information en provenance des Frères de Saint-Gabriel

La Province compte 51 Frères ayant une moyenne d'âge de 80,8 ans. Douze (12) Frères vivent en infirmerie. Malgré la moyenne d'âge élevée, 25 Frères sont toujours actifs en 69 lieux d'implication :

Un seul Frère enseigne encore (87 ans);

22 engagements se situent dans l'action sociale;

12 engagements sont des engagements au niveau des paroisses;

Un seul Frère travaille comme animateur de pastorale à l'Université (UQTR);

11 engagements se situent auprès des personnes âgées et malades;

15 engagements relèvent du domaine des mouvements chrétiens, religieux et vocationnels;

7 engagements sont des implications culturelles (livres, revues, traduction, ...).

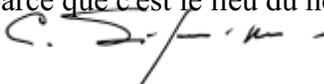
Information en provenance des Filles de la Sagesse

Avenir de la Maison Accueil-Sagesse

En tenant compte des chiffres de l'étude actuarielle, en 2020, il ne restera que 69 sœurs. Dès maintenant, le Conseil – en collaboration avec les sœurs – réfléchit à diverses avenues pour l'avenir de la Maison Accueil-Sagesse. À qui doit-on l'ouvrir? Les sœurs sont très réceptives et ouvertes. Dans le processus de réflexion entamé, plusieurs étapes sont prévues et les informations toujours transmises aux sœurs.

25e anniversaire aux Philippines

Le 2 octobre dernier avait lieu la grande fête pour souligner les 25 ans de la fondation des Filles de la Sagesse aux Philippines. Plus de 30 religieuses canadiennes sont allées travailler aux Philippines au cours des années. Un congrès, les 4 et 5 octobre, avait été organisé dans la foulée des célébrations. «L'œuvre de la Sagesse est immense, mais les sœurs ne sont que 15.» C'est une fondation importante parce que c'est le lieu du noviciat de langue anglaise et qu'il est facile d'y entrer pour l'immigration.


Claude Sigouin,
Supérieur de la vice-province

Sanctuaire

Jeunes Adulte du Sanctuaire

Le 25 octobre dernier, le groupe de jeunes adultes du sanctuaire s'est rassemblé pour un 24 heures de ressourcement à Drummondville.

Nous avons le désir d'approfondir notre foi en passant par la Bible. C'est là que nous est venue l'idée de faire un 24 heures sur la *Lectio Divina*. Mme Nicole Parent, une animatrice pastorale de Drummondville que le Frère Gilles connaît, nous a conduits sur cette belle voie. Pour plusieurs d'entre nous, c'était du nouveau. Quelle richesse, quelle profondeur.



Il y avait différentes activités comme chapelets, partage, chants divers à la chapelle, etc. Une des belles activités fut «ton chant qui te fait prier.» Pour nous la musique et le chant sont très importants. Chaque personne est venue à la rencontre avec son chant sur son téléphone intelligent. Chacune des personnes nous présentait son chant et on le priait avec elle. Le 24 heures s'est terminé par une belle célébration de l'Eucharistie présidée par le P. Fredo (haïtien), et P. Rajaratna (indien).

De cette rencontre, il s'en est suivi un partage presque tous les jours sur le groupe JASMRDC (jeunes adultes sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs) de *Facebook-messenger*.

Nous sommes fiers d'appartenir à Marie Reine-des-Coeurs.

Rencontre hebdomadaire des associés montfortains au sanctuaire

Le 8 novembre 2014, dans le cadre d'une réunion des associés du Sanctuaire, le Père Jean-Louis Courchesne a donné une conférence portant sur « La sagesse et moi ». Il a expliqué que la sagesse, c'est le sens que nous voulons donner à nos vies face aux changements, aux idoles cachées qui se glissent subrepticement dans la société; les repères ont disparu, a-t-il dit. Pour être un chrétien bien vivant, capable d'agir et de réagir, il faut garder conscience et pour garder conscience, nous avons besoin de notre mémoire, se souvenir des bons moments où nous étions en présence du Seigneur. Il faut garder notre conscience en éveil afin de déterminer nos limites, d'arrêter nos choix. Il a assimilé ces choix à un thermomètre et pour le chrétien, ce thermomètre, c'est l'Évangile. Il faut se méfier de la fausse sagesse qui est devenue une idole. Il nous faut parler selon la sagesse que Jésus met dans notre cœur et pour s'assagir, nous avons besoin d'humilité. Pour faire passer notre foi de la bonne manière, Marie suggère le silence. Autrement dit, la sagesse, ça n'est pas le paraître, il faut regarder plus grand que soi, il faut savoir écouter, en passant par la soumission telle que Jésus nous l'a démontrée. Merci Père Courchesne pour cette conférence.



Linda Carrière (associée)

Une Année sur la Vie Consacrée

Le 31 octobre dernier, j'ai participé avec le frère Gilles Paquette et le père Raja Ratna à une formation donnée à l'Oratoire Saint-Joseph et organisée par le Centre PRI. Je ne connaissais pas du tout le conférencier, monsieur Denis Petitclerc. Ce théologien et père de famille nous a montré la ressemblance de notre contexte d'Église avec ce que le peuple juif a vécu suite à son exil à Babylone.



Même si tout ce qu'il avait connu comme institutions religieuses était détruit et ne pouvait être reconstruit, il s'obstinait à s'engager dans les mêmes façons de faire qu'autrefois. Ça lui a pris vraiment du temps à admettre qu'il n'y aurait pas de retour et c'est uniquement lorsqu'il a accepté cela qu'il se s'est ouvert à ce que Dieu voulait créer de nouveau avec lui. Cette période a été riche en innovation, entre autre la création des synagogues où chacun apprenait à lire la Bible et se voyait enseigner les clés de lecture, et aussi l'institution du sabbat. D'autres exemples dans la vie de Jésus, de Paul, de Philippe nous montraient comment l'Esprit Saint les avait amenés à quitter leur chemin auquel ils étaient habitués pour créer de nouvelles façons d'accompagner les autres.

Face à notre réflexe de ne pas lâcher facilement ce qui nous est connu, ce qui nous apporte de la sécurité, j'ai aimé que me soit présenté le sens du sacrifice dans l'Ancienne Alliance. Ce qui était au centre du sacrifice ce n'était pas tant de se priver d'un animal que de rendre possible par ce don la possibilité d'être ensemble avec d'autres et en communion avec Dieu. La beauté des vies consacrées consiste justement dans le fait qu'elles sont

des vies données qui impliquent des «lâcher-prise» et qui permettent des chemins nouveaux avec les autres et avec Dieu qui ne seraient pas possibles autrement.



Monsieur Petitclerc nous a aussi parlé du Centre Agapè qu'il a fondé à la demande d'étudiants il y a 27 ans. Ce centre accueille des jeunes de 18 à 35 ans qui se donnent une année pour approfondir leur foi et se former. Bien des jeunes sont passés par là avant de faire le saut dans la vie religieuse ou sacerdotale. Il nous a donné l'exemple d'un jeune qu'il avait accompagné vers plus de maturité tout en ne brisant pas son zèle initial. Ce jeune voulait jeûner deux fois par semaine. Il en a eu la permission, bien qu'on ne lui ait pas permis de rester seul dans ces moments,

mais qu'on lui a demandé d'être là avec les autres aux heures de repas. Plus tard, remarquant que le jeune avait plus de difficulté avec ses cours les jours où il jeûnait, Denis l'a amené à voir que l'objectif principal qu'il s'était donné pour cette année-là c'était d'aller chercher une bonne formation et qu'il avait besoin de toutes ses énergies pour cela, qu'il pourrait reprendre à jeûner dans une autre période de sa vie.

Voici seulement quelques échos de cette magnifique journée!

P. Louis-Paul St-Laurent s.m.m.

Drummondville



Nouvelles de novembre

Travaux de construction

Les travaux progressent dans la forêt. Tous les arbres ont été coupés pour les chemins et l'édifice.

La statue de Marie a été démenagée pour faire place aux tuyaux d'égouts avec la ville, mais Marie est toujours bien présente et surveille les travaux de son haut piédestal (comme elle faisait sur la cour de récréation de Papineauville).

Programme de novembre

Pour une journée nous acceptons les groupes suivants (FADOQ : fédération de l'âge d'or du Québec), puis les missionnaires laïcs du diocèse, et AFEAS deux fois. Quelques individus isolés s'ajoutent ici ou là.

En week-end nous recevons le Néo-Catéchuménat de Montréal, le Cursillo, Apame, les Diacres du diocèse. Enfin, un groupe important qui s'installe au 4e étage pour prier et jeûner pendant cinq jours. Et au début décembre, les associés bénédictins viennent pour trois jours.

Pendant que Maurice offre ses services un peu partout (à St Frédéric, la messe annuelle des morts), (à Granby, session sur médecine et foi) (à St-Frédéric, concert Bella Voce), Gilles continue ses cours à Montréal et à Drummondville, plus une récollection à Montréal le 22 novembre sur « prier la foi ».



Le Père de Montfort ne bouge pas



Marie a quitté sa place

**2 nov.
2014**



Temporairement dans le parterre



Elle protège encore la maison

Quelques photos de l'état des travaux au 13 novembre 2014



Vue depuis la route 122. Sous-oeuvre du chemin débouchant sur la 122. Égouts et aqueduc sont en place.



Excavation pour les fondations. On voit la maison en haut à droite.

C'est la Ville de Drummondville qui est responsable de la construction du pavillon, dont le coût est évalué à plus de 24 millions. Il s'agit d'un bâtiment d'une superficie de 7500 mètres carrés répartis sur trois étages, y compris une mezzanine. L'édifice abritera des salles de cours, deux laboratoires pour les sciences infirmières et le génie mécanique, des bureaux administratifs ainsi que des aires de service pour les étudiants. Une bibliothèque occupera le centre de l'immeuble.

Le nouveau pavillon a été conçu pour permettre un éventuel agrandissement: ce sera la Phase 2. Éventuellement, 1600 étudiants pourront être accueillis sur ce nouveau campus.

L'Université a confirmé que les locaux pourraient accueillir les premiers étudiants en janvier 2016 en enseignement scolaire et éducation préscolaire, en sciences infirmières, en administration, en informatique, en génie mécanique et en sciences comptables.